

La maison paysanne



Vues aérienne de deux maisons paysannes isolées et de leurs alentours



Implantation traditionnelle d'une ancienne ferme sur le sommet d'une colline



Topographie, plan au sol, matériaux, volume,... des confins de l'Armagnac à l'extrémité du Savès, les vieilles fermes disséminées dans les campagnes gersoises offrent mille visages. Ces maisons paysannes - **à la fois logis et outil du paysan**, abris pour les hommes, les bêtes et les récoltes - **sont "l'âme du pays"**, elles "trahissent tous les aspects d'une région : son climat, ses productions, sa richesse, sa misère... jusqu'à sa géologie de surface...". Difficile de dresser un portrait d'ensemble tant la diversité des situations est importante (voir typologie page suivante).

Elles présentent toutefois quelques traits communs, en plus d'une certaine modestie. Elles **tournent le dos aux intempéries** et aux vents dominants, ici l'Ouest et le Nord. De ces cotés, **la toiture de tuiles-canal** descend au plus près du sol pour protéger les murs. **Les façades principales à l'architecture soignée s'ouvrent à l'Est ou au Sud** et délimitent avec les bâtiments annexes une petite cour rarement fermée. Mais l'**oustau** (la maison) et les dépendances agricoles (grange, étable, chais, poulailler, pigeonnier...) qui s'agencent de maintes façons, ne sont que la partie la plus visible d'un site composé également de tout un cortège d'éléments : mare, puits, basse-cour, potager, arbres isolés ou bosquets. Chacun avait sa fonction dans la vie de ces **petites unités d'exploitation polycole** et leur disposition est le fait d'un aménagement fonctionnel mettant à profit les opportunités du site.

Leur dispersion extrême a été permise par la présence diffuse des ressources en eau dans tout le Département. C'est la seule véritable règle qui régit leur implantation. On notera toutefois :

- qu'elles évitent les basses terres inondables et se nichent de préférence sur des hauteurs, sur les sols maigres aux faibles potentialités et notamment le sommet des collines,
- qu'elles sont **implantées au cœur des champs** à l'écart des routes, reliées par un petit chemin bordé d'arbres fruitiers, de chênes ou signalées par la présence d'arbres témoins au carrefour avec la route principale.



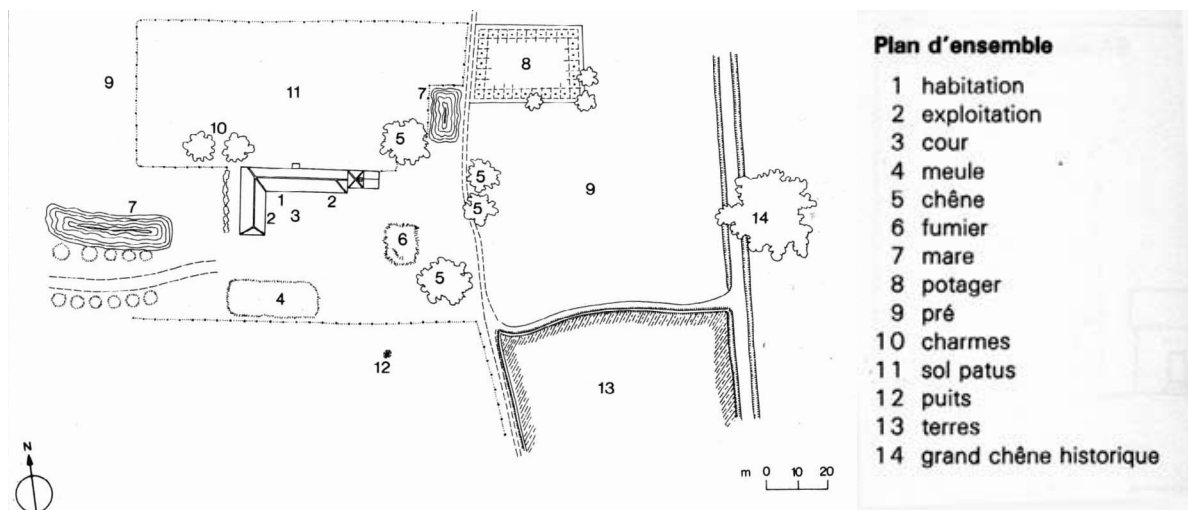
Les maisons observables aujourd'hui ont rarement plus de 150 ans. Il s'agit pour la plupart d'anciennes **bordes** (maisons de métayers) reconstruites aux XVIIIème ou au XIXème siècles, à l'emplacement de bâtiments plus anciens dont il ne reste plus rien (ancienne borde, brasserie, maison de journalier...). Au fil du temps la distinction entre fonction d'habitation et de production s'est affirmée. Apparues aux XIVème et XVème siècles pour la mise en valeur de nouvelles terres, elles ont progressivement **maillé tout le territoire** et ont constitué jusqu'en 1960 la forme d'habitat quasi-exclusive des campagnes. Avec l'exode rural, un grand nombre d'entre elles a disparu. Selon les secteurs (en fonction de la pression démographique et de la durabilité des matériaux) ruines ou maisons vacantes sont plus ou moins nombreuses. **La plupart ont été rachetées et transformées** en résidence principale, secondaire ou en hébergement touristique et à cette occasion remaniées, augmentées, **restaurées plus ou moins convenablement**. Du portrait dressé ci-dessus, **il ne reste dans chaque cas que des éléments partiels**. Ici, la mare a été comblée, le pigeonnier ou le poulailler est en ruine, la toiture a été réhaussée et la tuile mécanique ou romane a remplacé l'ancienne tuile canal.... et presque partout les paysages agraires alentours ont été profondément bouleversés et avec eux bosquets, haies et arbres qui entouraient la maison, sont à l'abandon ou ont disparu.



Les maisons paysannes sont l'un des éléments majeurs du paysage, un **patrimoine précieux**, le plus identitaire de chacune des différentes contrées gasconnes. Il convient de veiller particulièrement au **respect de la construction et de son site** :

- pour les rénovations et agrandissements : respects des matériaux traditionnels, intégration des nouveaux matériaux (choix des teintes des enduits), respects des proportions (ouvertures, extensions nouvelles...), aménagements ou maintien des dépendances,
- pour la végétation : entretien d'existant, replantation éventuelle en harmonie avec le site (essences de pays champêtres ou traditionnellement utilisées), anticipation de son renouvellement.

La maison paysanne



Les maisons paysannes : un site composite. Plan extrait de la collection «Architecture rurale française», tome «Pays Aquitain, Bordelais, gascogne, Pays Basque, Béarn, Bigorre», P. Bidart, G. Collomb, Edito Berger Levrault.



Maison du Savès dans son site, à l'abri d'un bosquet



Ferme traditionnelle à Façade Pignon, entre Astarac et Savès



Arbres témoins marquant l'entrée d'une ancienne ferme



Ferme rectangulaire à mur goutterau en Lomagne



Type de ferme très anciennes et relativement rare aujourd'hui



Volume d'ensemble d'une maison paysanne au coeur de terrains de pâture accidentés



- Architecture paysanne de Guyenne et Gascogne, Ed. Serg, 1977.
- Architecture rurale française, Pays Aquitain, Bordelais, Gascogne, Pays Basque, Béarn, Bigorre ; P. Bidart, G. Collomb; Ed Berger Levrault.
- Les anciennes maisons rurales des pays de l'Adour, Jean LOUBERGÉ, 1981.

La maison paysanne

ÉLÉMENTS DE TYPOLOGIE :

Malgré quelques travaux remarquables (monographies, articles de revues), on dispose encore aujourd'hui de trop peu d'études permettant d'appréhender la diversité de l'architecture des fermes traditionnelles. On tentera ici d'en rendre compte au mieux en esquissant une double typologie qu'il convient de croiser : l'une par matériau de construction, l'autre en fonction de l'allure générale des fermes (plan au sol, volume...).

On peut distinguer deux grands types de maisons paysannes :

- les fermes à **façades pignons** avec ou sans auvent **recouvertes d'une large toiture enveloppante** (à trois pentes, en queue d'hirondelle) qui protège d'un seul tenant pièces d'habitations et dépendances agricoles. Minoritaire aujourd'hui, on les rencontre dans toutes les régions du Gers mais plus particulièrement en Lomagne ou dans le Bas-Armagnac où elles constituent encore un type fort.
- les fermes où les fonctions agricoles sont clairement reléguées dans des bâtiments annexes accolés ou séparés du logis principal. Ce dernier se présente sous la forme d'un **bâtiment carré ou rectangulaire**, avec ou sans étage, recouvert d'une toiture à quatre eaux, il est architecturalement distingué avec **sa façade principale symétrique, à l'ordonnement classique**.

Dans ce dernier cas, c'est la disposition des bâtiments par rapport au logis qui permet d'identifier des types différents qu'ils soient séparés ou accolés (maison à parc, maison en U, ferme équerre, maison en long). Elles conservent cependant presque toutes à l'Ouest ou au Nord sous la toiture descendante une petite dépendance qui peut servir de chais, d'étable...

Cette différenciation entre bâtiments agricoles et logis s'est faite progressivement au gré des extensions et remaniements liés à l'évolution de l'exploitation. Elle assurait au paysan un meilleur confort et une meilleure hygiène. Mais cette évolution correspond aussi à la diffusion progressive, dans toutes les strates de la paysannerie, des modèles en vigueur dans les maisons bourgeoises et notamment les maisons de maître.

L'ajout régulier de divers éléments en toiture participe également à la silhouette générale des constructions :

- un fronton au centre de la façade principale, presque systématique dans les Pays de l'Adour,
- des pigeonniers (tours ou porches), très fréquents en Lomagne, reflétant la richesse du propriétaire,
- des mirandes, ou galeries qui s'ouvrent au Sud ou à l'Est,
- des lucarnes en toiture, assez rares.

Ces premiers éléments de différenciation doivent être croisés avec les matériaux de construction utilisés. Ils participent largement à définir des types architecturaux. Ils sont très différents selon les terroirs et leur mise en œuvre influe directement sur l'aspect des constructions. On peut proposer une répartition géographique simplifiée :

- le calcaire dans le Pays d'Auch, la Lomagne et la Ténarèze,
- la brique dans le Savès-Toulousain,
- la terre crue et le grès dans l'Asrarac,
- le pan de bois et torchis dans l'Armagnac,
- le galet en Rivière-Basse.

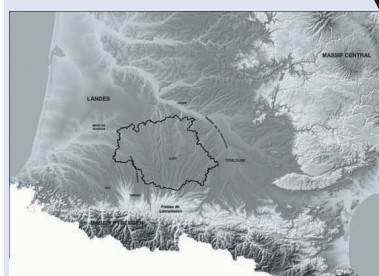
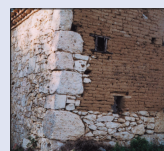
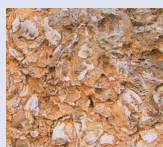
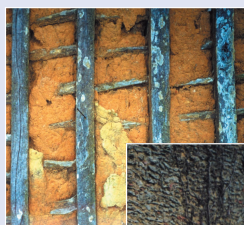
L'association de ces matériaux dans les zones de contact et de transition participe également à définir l'identité d'entités paysagères plus petites (Eauzan, Miradouzin...).



La maison paysanne

LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS

Matériaux de construction principaux et secondaires mis en œuvre dans les maçonneries extérieures des constructions traditionnelles



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS principaux et secondaires, utilisés dans les maçonneries extérieures

- BOIS**
pierre à sable, brique cuite
- CALCAIRE**
colombage (très peu)
- GRÈS**
colombage
- GALET**
colombage, grès
- BRIQUE** (crue ou cuite)
colombage, galet
- MÉLANGE**
pierre, brique cuite, et crue, colombage
- TERRE CRUE** (pisé, motte)
galet, colombage
- calcaire et terre crue

Source : CAUE 32 et Arbre et Paysage 32
Fond IGN, la France du Sud-Ouest en relief
Inventaire des Paysages du Gers, Atlas cartographique

